

[Text]

**Mr. Lee:** Could you see a way for the federal government to provide adequately for the endowment out of the asset base that currently exists? I guess we are trying to avoid reaching into the federal pocket to continually turn dollars over to Harbourfront on an operating basis. Do you see a way that could be done?

**Mr. Ledrew:** You have to look at the projections of the revenues that would be derived from selling off the assets. In other words, it is not as though there is a plan to take Harbourfront as a total entity and say that we are selling Harbourfront to somebody. They are saying they are going to sell this piece to you, and this piece to you, and another piece and a third piece all to different buyers. It is not going as one entity.

As I said, about 10 acres will remain in the new Harbourfront Corporation. It is being contemplated that the other 90 acres be sold off in various pieces. As I am sure every committee member knows, with real estate and assets, the kind of return you are going to get depends on when you sell, to whom, and in what year.

However, there is also a projected plan in the McKeough report—Frank, you can detail this—to give so much of the proceeds to the City of Toronto. There are other proceeds you can detail that are going elsewhere. So Harbourfront is left with an endowment fund.

There is not much of an issue about the whole question of selling off, because the matter has been done. However, there is a debate over how much money it would take to allow Harbourfront to continue to be self-financing, as it was when it had these other assets to continue its programming. Some people are saying that, with the asset base that is going to be left to Harbourfront, it will have to come back to government in the future to get further financing, just as museums or other cultural or public organizations have to come back and get money year after year. Before, with the assets, it was projected they would not; they would be self-financing. Frank Mills can give you more precise details on the figures.

**Mr. Lee:** Can I assume that you would be making reference to the Harbourfront transition committee's report of October 1990?

**Mr. Mills:** Correct.

**Mr. Lee:** I suppose I am looking for a reason to support Bill C-73 as it applies to Harbourfront Corporation, and I would like to know that things are on track. Can you possibly give a positive tilt to things, as to how one might provide for the funding of those cultural activities?

**Mr. Mills:** I am not sure of the nature of your question.

**Mr. Lee:** At least in my riding in Metropolitan Toronto, there is a suggestion that Harbourfront cannot carry on its cultural activities with the roughly \$8.8 million level of funding envisaged. Can you suggest ways in which, through the disposition of assets, one could provide a larger sum of money for Harbourfront?

**Mr. Mills:** The transition committee's view, and the view endorsed by the board, was that those assets could be disposed of by being separated from the cultural activities and held in a land trust so that the assets would be held in public

[Translation]

**M. Lee:** A votre avis, que pourrait faire le gouvernement fédéral pour approvisionner suffisamment ce fonds de dotation à partir des actifs existant actuellement? Il s'agit d'éviter le recours au Trésor public fédéral pour alimenter le budget de fonctionnement de la société Harbourfront. Comment est-ce qu'on pourrait procéder?

**M. Ledrew:** Il faut considérer les prévisions de recettes découlant de la vente des actifs. Autrement dit, ce n'est pas comme si on avait un plan d'intervention où la société Harbourfront serait considérée comme une entité globale qui serait mise en vente. En réalité, on a l'intention de vendre les actifs un par un à différents acheteurs. Ce n'est pas une entité unique.

Comme je l'ai dit, la nouvelle société Harbourfront Corporation 90 va conserver 10 acres de terrain. Il est prévu que le reste, à savoir 90 acres, sera vendu par parcelles. Comme le savent certainement les membres du comité, le rendement de la vente de biens immobiliers dépend du moment de la vente, de l'acheteur que l'on trouve et de l'année de la transaction.

Mais on a également prévu dans le rapport McKeough—Frank... vous pourrez obtenir les détails à ce sujet—d'accorder une grande partie des produits de ces ventes à la ville de Toronto, tandis que le reste ira ailleurs. La société Harbourfront conserve donc un fonds de dotation.

Toute la question de ventes ne pose plus tellement de problème, puisque c'est déjà du passé. Reste à savoir, cependant, combien d'argent il va falloir pour permettre à la société Harbourfront de rester financièrement autonome comme elle l'était lorsqu'elle disposait de ses autres actifs, de façon à pouvoir poursuivre sa programmation. Certains disent qu'avec les actifs qu'elle va conserver, elle va devoir à l'avenir s'adresser au gouvernement pour obtenir des fonds supplémentaires, comme doivent le faire chaque année les musées et divers autres organismes culturels ou publics. Autrefois, grâce à ses actifs, la société n'avait pas besoin de le faire; elle était financièrement autonome. Frank Mills pourrait vous donner des chiffres à ce sujet.

**M. Lee:** Je suppose que vous faites référence au rapport du comité transitoire de la société Harbourfront d'octobre 1990.

**M. Mills:** C'est exact.

**M. Lee:** Je cherche les raisons d'approuver le projet de loi C-73 et ses effets sur la société Harbourfront, car j'aimerais que les affaires aillent bon train. Pouvez-vous me donner une indication positive de ce qu'on pourrait faire pour financer ces activités culturelles?

**M. Mills:** Je ne suis pas certain du sens de votre question.

**M. Lee:** Dans ma circonscription de la communauté urbaine de Toronto, on estime que la société Harbourfront ne pourra pas poursuivre ses activités culturelles avec le financement d'environ 8.8 millions de dollars envisagé actuellement. Pouvez-vous nous proposer des solutions, par exemple la cession des actifs, qui permettraient d'accorder davantage d'argent à Harbourfront?

**M. Mills:** De l'avis du comité transitoire, qui a été repris à son compte par le conseil d'administration, on pourrait dissocier la cession de ces actifs des activités culturelles et conserver leur produit dans une fiducie foncière, de façon